

Ndèye Astou Guèye

ÉDITORIAL

Le volume 2 du numéro 31 de Liens, *Nouvelle Série, revue Francophone Internationale* complète les articles du volume 1. Il est composé d'une série d'articles du domaine des sciences de l'éducation et d'une autre série d'articles qui sont disciplinaires. Ces productions témoignent de la dynamique des chercheurs, dont le projet est de mettre à la disposition de la communauté scientifique des résultats de recherche utiles et variés.

En sciences de l'éducation, une série de productions scientifiques parsèment ce volume et attestent de la vitalité de la recherche dans le domaine. C'est ainsi que Koumakh Bakhoum avec son article, intitulé « Ressemblances linguistiques entre le wolof et le mandarin : pour un enseignement selon une méthode comparative », a réalisé une étude comparative entre les deux langues. Dans cet article, il montre combien cette étude comparative est utile à l'enseignement du chinois au Sénégal. Quant à Ibra Mboup, il attire notre attention sur le fait que l'enseignement de la littérature, en langue espagnole, doit être repensé à tous les niveaux du cycle pré-universitaire pour répondre aux besoins des étudiants. En effet, il rappelle, dans son article, que de nombreuses études ont déjà montré que l'enseignement de la littérature espagnole dans les classes du secondaire souffre de l'absence de méthodes pédagogiques appropriées. De plus, les programmes actuels ne mettent plus l'accent sur les écrits des auteurs. Dans la même veine, Bi Drombé Djandué met l'accent sur l'approche titrologique et paratextuelle des manuels d'espagnol en usage en Côte d'Ivoire. Il révèle que la publication de deux manuels, par des professionnels ivoiriens, *Ya estamos !* (2018) et *Màs alla !* (2020) démontre que l'enseignement de cette langue est dans une bonne perspective. Lesquels professionnels suggèrent, par ailleurs, l'utilisation d'autres ressources telles que les ressources numériques pour l'enseignement de l'espagnol. Nous quittons la didactique de l'espagnol pour celle de l'anglais avec Zoharisoa Hantamalala Ramarason. Dans son article, l'accent est mis sur l'usage du plurilinguisme accompagné d'une tolérance à l'ambiguïté et d'une aide efficace pour les apprenants faibles et moyens. Sur la même lancée, Jean François Yao Kouadio Kpli fait une contribution qui permet d'éclairer la lanterne de beaucoup d'enseignants sur l'enseignement du présent simple. En effet, cette

étude vise à apporter des éclairages sur la valeur centrale qui relie tous les énoncés contenant le présent simple et le présent be +ing en mettant en avant leur nature et le fonctionnement systémique paradigmatique. Cet article propose une stratégie pédagogique plus respectueuse et fidèle du véritable fonctionnement de ces deux temps grammaticaux. On en arrive maintenant à la didactique de l'allemand avec la production scientifique de Mohamed Yameogo. Il y souligne que dans le contexte actuel de mondialisation l'acquisition d'une langue étrangère telle que l'allemand requiert des compétences interculturelles. Cette étude essaie de présenter et d'analyser la question de la didactique littéraire en s'appuyant sur un cas pratique d'analyse de texte. Nous revenons au français avec Aimé Achi Adopo qui met le doigt sur la « Crise du bon usage du français chez les apprenants en Côte d'Ivoire ». Son étude révèle que le bon usage est mis en mal dans la pratique du français au niveau des élèves et étudiants. Une enquête menée auprès de ces derniers montre que le français est jugé trop complexe et, par ailleurs, est considéré comme une langue de l'étranger. Ce qui n'est pas sans installer une distance entre les apprenants et le français. Toujours à propos des difficultés dans l'enseignement-apprentissage du français, nous nous rendons au Gabon où Alphonse-Donald Nze-Waghe revient sur le phénomène des erreurs en orthographe. Lequel phénomène, très préoccupant dans les pays francophones, mérite une réflexion approfondie. C'est ainsi qu'au Gabon des recherches, sur un échantillon de 200 élèves de 4ème et de 3ème du secondaire, ont été menées afin de trouver des solutions idoines. En sciences de la vie et de la terre Bérédougou Koné rappelle l'importance de la grille critériée dans l'évaluation des enseignements-apprentissages. En effet, cette grille permettrait de réduire la subjectivité des correcteurs. Cependant, les avis restent partagés : certains prétendent qu'elle permet de donner des notes trop élevées aux élèves ; d'autres estiment qu'elle permet d'attribuer des notes plus objectives. Kouakou Innocent Koffi, quant à lui, réfléchit sur le concept de situation. Dans la mise en œuvre de l'Approche par les compétences (A.P.C) en classe, ce concept de situation est examiné dans cette étude à travers ses multiples références. L'objectif général est de montrer dans quelles conditions les situations utilisées peuvent permettre de placer l'apprenant au centre du processus enseignement et apprentissage. Enfin, Etienne Kola revient sur l'éducation. Dans son article intitulé, « Complexité humaine et éducation, l'alternative d'Edgar Morin », il soutient que le modèle

épistémologique d'Edgar Morin appliqué au fait éducatif pourrait être une réponse appropriée à l'équation de l'excellence éducative.

D'autres auteurs invitent à explorer les disciplines fondamentales. C'est dans cette optique qu'Oumar Sène réfléchit sur le discours rapporté dans les récits en langue wolof : le cas de *Buur Tilleen* de Cheik Aliou Ndao. Dans cet article, il étudie l'exploitation d'un fait de langue : le discours rapporté dans les récits en langue wolof. Boubacar Camara et Moustapha Faye montrent comment la pandémie (Covid-19) s'est installée avec des conséquences diverses souvent éloignées de la sphère sanitaire. Ils démontrent combien cette maladie a regarni les rayons des librairies. Mais, ils rappellent que *La peste* de Albert CAMUS reste le titre par excellence de ce type de phénomène, qui met à nu les angoisses de l'Homme devant la mort. Aya Augustine Takoré-Kouamé nous fait changer de cadre avec une étude sur les onomatopées. Dans son article intitulé, « Analyse sémio-pragmatique des onomatopées dans le paysage linguistique ivoirien », l'auteure se donne comme objectif de démontrer que les onomatopées, en réalité, occupent une place prépondérante dans le paysage linguistique de la Côte d'Ivoire. Toujours dans ce pays, Foba Antoine Kakou apporte sa participation à la sauvegarde de la pharmacopée traditionnelle, menacée de disparition. Il travaille à la collecte de ressources linguistiques relatives à la science de la pharmacopée dans le but de créer des logiciels dédiés pour un archivage en ligne. Ce qui permettrait une conservation pérenne de la pharmacopée traditionnelle. Quant à Pierre Kouakou Tano, il a le projet de montrer combien les funérailles chez les N'Zima de Côte D'Ivoire sont les archétypes d'une animation socioculturelle. Il montre dans cette étude que les funérailles, en Afrique, et plus particulièrement chez les N'Zima, une ethnie localisée sur le littoral ivoirien, sont des occasions de grandes célébrations traditionnelles. Ngari Diouf s'intéresse, dans son article, à la vitalité sociolinguistique du français au Sénégal. Il se propose de faire une description du français à partir de discours en langues locales de ce pays. En effet, le contact du français avec ces langues a entraîné une influence du français sur celles-ci. Ce travail s'inscrit dans le cadre de la description des français approximatifs d'Afrique francophone et spécifiquement dans le domaine de la description d'un langage oral de Sénégalais. Toujours dans le domaine de la linguistique, Bleu Gildas Gondo, un chercheur ivoirien, inscrit son étude, intitulée « Distinction entre le présentatif, le focalisant et le topicalisant en Dan de l'Est », dans la linguistique morphosyntaxique. Il met en relief les différentes constructions entre le présentatif, le

focalisant et le topicalisant dans leur ouvrage. Aly Traoré et Charles Liagro Rabé réfléchissent sur les « Enjeux de la copule dans *Blues-s-cat de Koffi Kwawule* ». La copule est un verbe qui entre dans un syntagme verbal comportant un attribut. Cet article montre que l'usage de la copule révèle de multiples constructions atypiques. Elles apparaissent dans les emplois elliptiques de la copule, de ses dépendances et dans leur déplacement. Bakary Kamagate Ouattara revient sur la pandémie (Covid-19). Il réfléchit sur l'approche sémantique du vocabulaire du coronavirus : conformité lexicale ou phénomène néologique ? Son étude révèle que toute évolution dans la vie des êtres humains implique des changements au niveau de leur langage quotidien. Au gré des événements, la langue actualise son répertoire lexical pour faire face aux besoins linguistiques de ses usagers. Zinsou Hounzangbe fait une étude sur le nom, en tant que signe linguistique (signifiant et signifié) qui se traduit sous la forme d'une expression aidant à identifier un individu au sein d'une communauté. Dans sa production, intitulée « Une interprétation énonciative des noms des personnages dans *Le Gong a bégayé* de Apollinaire Agbazahou », il fait remarquer l'importance du nom dans les sociétés africaines et plus particulièrement dans la communauté Dahoméenne.

En définitive, toutes ces productions, qu'elles soient du domaine des sciences de l'éducation ou des disciplines fondamentales révèlent la variété des thèmes développés dans ce numéro. En ce sens, elles constituent des outils intéressants pour la communauté scientifique et universitaire.

Bonne lecture !